

dans les années 1990. À mesure que leur productivité tire de l'arrière, ces entreprises perdent des commandes et cette jeune travailleuse et ses collègues perdent leur emploi.

Le jeune couple qui attend son premier enfant se demande pourquoi il est si difficile de vivre avec deux salaires, alors que leurs parents s'en tiraient très bien avec un seul. La raison est simple : les entreprises pour lesquelles ils travaillent ne peuvent se permettre de les payer davantage, parce que la productivité de la compagnie pour laquelle ils travaillent ne lui permet pas de le faire.

La productivité est au coeur du problème et elle constitue un élément essentiel à la prospérité de notre pays. Elle nous permet de maintenir notre niveau de vie, de mettre de la nourriture dans nos assiettes, de construire des écoles et des hôpitaux dans nos collectivités, des routes qui relient le pays d'un océan à l'autre et de recevoir un chèque de paye pour notre travail. Cependant, pour être plus productifs, nous devons d'abord améliorer chaque élément de notre économie. Pour ce faire, nous devons apprendre à innover, à travailler plus judicieusement et plus rapidement, plutôt que plus fort et plus longtemps.

C'est pour cette raison que nous sommes ici aujourd'hui, monsieur le Président. Nous devons trouver un moyen, en tant que nation, pour accroître notre productivité. Les moyens qui nous réussissaient jusqu'à maintenant sont dépassés. Nous devons modifier notre façon de penser, notre façon de travailler et notre façon de collaborer, en tant que pays et en tant que peuple.

Il est certain, monsieur le Président, que certaines entreprises prennent les mesures qui s'imposent. Elles réinvestissent leurs profits dans de nouveaux projets productifs, elles consacrent des fonds aux activités de recherche et de développement, et se dotent d'équipement perfectionné.

C'est également le cas de nombreux particuliers qui non seulement cherchent de nouveaux débouchés, mais s'en créent. Ils améliorent leurs compétences, explorent de nouveaux défis, bref, ils s'efforcent de s'adapter au monde en évolution.

Malheureusement, un trop grand nombre d'entre nous n'allons pas assez loin, ou assez vite, dans nos mesures d'adaptation pour suivre encore longtemps le rythme imprimé par les architectes du changement à l'échelle mondiale. Les causes sous-jacentes de la situation qui prévaut actuellement sont d'une complexité telle qu'aucun gouvernement ne pourrait à lui seul renverser cette situation.